

## Les soleils rajeunis

«La maison était blanche. La fabrique était noire. On t'appelait Blanche et tu es née petite fille de charbonnier. On t'appelait Blanche, on t'habillait comme une infante et on te trouvait juchée sur un tas de charbon. Mais la suite, vite, il me faut tout. La maison était blanche, emplie d'enfants, il y en avait partout à rire, à pleurer, à inventer des jeux, à enchanter mes yeux. Ce sont des choses que l'on tient nouées en soi. Mais peut-on se fier à toi, tu as toujours été si négligente...»

C'est ainsi que parle Mita, la grand-mère de Blanche, qu'elle ordonne, qu'elle rabroue, qu'elle exige qu'on ressuscite le passé. Car, si c'est elle qui parle, c'est sa petite-fille qui écrit, rejoignant le désir de l'aïeule, la guidant sur la mémoire nostalgique d'où, tels de la mer les soleils baudelairiens, les souvenirs remontent rajeunis. A la fin, savoir laquelle des deux conduisait les pas de l'autre?

Anne Bragance



AUX ÉDITIONS DU SEUIL

ISBN 2-02-004697-0 / Imprimé en France 10-77